

Communiqué de presse
6 juillet 2012

Sur les traces des premiers peuplements européens à Etricourt-Manancourt

Depuis le mois d'avril, une équipe d'archéologues de l'Inrap met au jour à Etricourt-Manancourt, sur prescription de l'État (Drac Picardie), plusieurs occupations paléolithiques dont la plus ancienne remonte à 300 000 ans. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre des travaux préalables à la construction du canal à grand gabarit Seine-Nord Europe par Voies Navigables de France (VNF). À l'emplacement du futur bassin de rétention du canal, une opération de diagnostic, réalisée par l'Inrap en 2010 sur 17 hectares, avait mis en évidence un niveau paléolithique. En 2012, une fouille de 3 200 m² est conduite pendant 4 mois.

Un riche gisement préhistorique

Le gisement de plein air d'Etricourt-Manancourt révèle aujourd'hui au moins cinq niveaux préhistoriques, s'échelonnant entre 300 000 et 80 000 ans. L'occupation la plus récente, il y a 80 000 ans, appartient à l'homme de Néandertal, et correspond à la phase récente du Paléolithique moyen (entre 130 000 ans et 40 000 ans). Une vingtaine de sites de cette période sont déjà connus dans le nord de la France. Les deux niveaux suivants sont aussi l'œuvre des Néandertaliens et appartiennent à la phase ancienne du Paléolithique moyen pendant une période interglaciaire, le Saalien entre 190 000 et 240 000 ans. Les découvertes de sites de cette époque sont rares et, dans le nord de la France, seules les fouilles de Therdonne en 1999 (aux environs de Beauvais) et de Biache-Saint-Vaast en 1976 (Pas-de-Calais) ont livré des gisements contemporains aussi bien préservés. Enfin, le niveau le plus ancien, actuellement fouillé, est exceptionnel. Daté d'au moins 300 000 ans, il appartient à la culture acheuléenne du Paléolithique inférieur. Les silex taillés retrouvés dans ce niveau ont été façonnés soit par les derniers *Homo Heidelbergensis* soit par les premiers Néandertaliens. Le gisement d'Etricourt-Manancourt documente aujourd'hui l'histoire des premiers peuplements européens.

300 000 ans d'histoire, sept mètres de profondeur, des milliers de silex taillés

Profonde de sept mètres, la fouille révèle trois grands cycles climatiques où se succèdent périodes glaciaires et interglaciaires (l'Holsteinien le Saalien et le Weichselien). Des sols humifères, parfaitement conservés et vieux de 300 000 ans contiennent le niveau archéologique le plus ancien et le plus riche du site. Il a livré jusqu'à présent plusieurs centaines de silex taillés, dont l'outil phare de l'époque : le biface. Les nombreux bifaces aujourd'hui retrouvés ont été importés par les hominidés sur le site, puis abandonnés sur place, très certainement après utilisation. Ils ont dû servir de couteaux de boucherie, hypothèse qui devra être confirmée par une étude tracéologique. Les restes organiques (os et bois) n'ont malheureusement pas été préservés en raison de l'acidité des sols. Cependant, la répartition des vestiges et les études lithiques apporteront des éléments fondamentaux pour reconstituer les comportements et le mode de vie de ces premiers européens.

140 ans d'Acheuléen dans la Somme

En 1872, Gabriel de Mortillet créait le terme « acheuléen » pour qualifier les plus anciennes industries alors connues, découvertes à Saint-Acheul, un faubourg d'Amiens. La vallée de la Somme est une terre pionnière de la Préhistoire où

œuvrèrent, dès le milieu du XIX^e siècle, des figures emblématiques comme Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes, Gabriel de Mortillet et Victor Commont. 140 ans après la création de cette culture acheuléenne, la Somme livre encore aujourd'hui à Etrécourt-Manancourt de rares et précieux témoignages des origines du peuplement de l'Europe.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Voies Navigables de France**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Picardie)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **David Hérisson, Inrap**

Contacts

Vincent Charpentier
chef du service partenariats et médias
Inrap, direction du développement culturel et de la communication
01 40 08 80 16 – vincent.charpentier@inrap.fr

Elisabeth Justome
chargée de développement culturel et de communication
Inrap, direction interrégionale Nord-Picardie
03 22 33 40 54 – elisabeth.justome@inrap.fr